

d'une ère durable de paix, de justice et de prospérité.

Signé : PACIFICI, ministre et président.

Les Autrichiens avouent leur échec

Genève, 15 Décembre. L'officielle Correspondance Vienneoise reconnaît que les armées autrichiennes opérant en Serbie viennent d'essuyer un grave échec.

Devant cette situation nouvelle, elle ajoute que l'état-major autrichien se trouve dans l'obligation de prendre des mesures nouvelles, afin de pouvoir repousser les Serbes.

maintenir la politique de neutralité qu'ils ont adoptée jusqu'ici.

L'entrevue aura pour but particulier d'offrir une occasion de délibérer sur les moyens qui pourront être employés en vue de restreindre et d'amoindrir les difficultés d'ordre économique qui ont été causées par l'état de guerre aux trois nations.

Le nouveau Cabinet portugais

Lisbonne, 15 Décembre. La Chambre des députés a, par 63 voix contre 31, voté sa confiance en faveur du cabinet, mais le Sénat a émis un vote de méfiance par 27 voix contre 26.

Interviewé, von der Goltz se déclare satisfait

Copenhague, 15 Décembre. Le feld-marschal von der Goltz vient d'être interviewé à son arrivée à Constantinople par un correspondant allemand autrichien.

Il a dit que la situation est normale. Tout le monde, en Belgique, se porte comme dans les pays pacifiques. Le commerce et les communications commencent à revivre.

Les Belges se battent avec bravoure, et nous avons le plus grand respect pour un tel adversaire. Les Anglais et les Français se battent et affrontent la mort, mais néanmoins nous avançons lentement et j'espère que nous réussirons à rompre la résistance de nos ennemis.

L'Allemagne est préparée à faire une longue guerre. Nos troupes, fort bien disciplinées, ont un moral excellent. Nous leur donnons une bonne nourriture.

En front oriental, il faut attendre longtemps pour obtenir un résultat. Il n'est pas facile de battre les armées gigantesques de la Russie.

La flotte anglaise n'est pas si dangereuse que nous l'avions supposé au commencement de la guerre. L'armée anglaise est très brave, et les troupes sont très capables, mais les Allemands sont supérieurs.

Je suis fort content de l'armée actuelle de la Turquie, et j'admire l'armée bulgare. Je suis sûr que de meilleures relations existent entre la Bulgarie et la Turquie.

Les Allemands dans le Luxembourg

Paris, 15 Décembre. Le Figaro, annonçant que les Allemands viennent d'arrêter les travaux de défense auxquels se livraient depuis deux mois dans le grand-duché de Luxembourg, et qu'ils ont autorisé la population à combler les tranchées.

Le Figaro ajoute que les Allemands ont même retiré les canons qu'ils avaient été dressés sur une des hauteurs dominant la ville.

Par contre, ils ont détruit deux ponts surplombant la vallée de la Pétrusse.

Les vivres commencent à manquer

Paris, 15 Décembre. Le Figaro dit que les Allemands continuent à terroriser le Luxembourg où la pénurie de vivres commence à se faire vivement sentir.

Il en veut surtout à la langue française. Mais, déclare le Figaro, tous les efforts tendent à semer au Luxembourg le haïne de ce qui est français est fait en pure perte, car on sait à quel point on ignore rien de ce qui se passe en France et nos voisins sont en contact avec les résultats obtenus par les troupes alliées.

La Guerre aérienne

Deux aviateurs anglais recueillis dans la mer du Nord

Amsterdam, 15 Décembre. On manda de Flessingue que le paquebot « Orange-Nassau » a recueilli deux aviateurs anglais dans la mer du Nord.

Le paquebot « Orange-Nassau » a recueilli deux aviateurs anglais dans la mer du Nord. Le paquebot « Orange-Nassau » a recueilli deux aviateurs anglais dans la mer du Nord.

Le paquebot « Orange-Nassau » a recueilli deux aviateurs anglais dans la mer du Nord. Le paquebot « Orange-Nassau » a recueilli deux aviateurs anglais dans la mer du Nord.

Un duel à 2.300 mètres d'altitude

Paris, 15 Décembre. Entre Metz et Verdun, le pilote Gaubert, ayant à bord de son avion le capitaine d'aviation Blaise, reconnu le 7 octobre, un appareil de guerre allemand, lorsque ce dernier signala un aéroplane à la surface de l'eau, entre les bateaux-phares de Kentish et de Galloper.

Gaubert dans cette direction, le paquebot envoya des chaloupes qui trouvèrent dans l'aéroplane un officier anglais et son mécanicien.

L'officier craignant d'être interné en Hollande, refusa d'abord d'abandonner son avion. Il consentit ensuite à monter à bord de l'« Orange-Nassau », avec son mécanicien.

L'avion, dont le moteur était dérangé, fut abandonné, et les autorités anglaises furent prévenues.

Le paquebot « Orange-Nassau » est arrivé à Flessingue à 4 h. 30, avec une demi-heure de retard.

Des hangars pour Zeppelins ont été construits à Namur

Bâle, 15 Décembre. On a construit près de Namur 21 hangars pour zeppelins, avec projecteurs pour la découverte des avions.

En Belgique

Ils transfèrent leurs blessés dans l'intérieur

Amsterdam, 15 Décembre. Le correspondant du Tyd, à l'Écluse, dit que les blessés allemands de Bruges et de Courtrai ont été transférés dans des localités de l'intérieur de la Belgique.

Suivant des bruits qui circulent à Bruges, les alliés se livrent à de violentes attaques. Les bruits très optimistes circulent près de Courtrai.

Le correspondant du même journal à Sas-Van-Gen, dit que le commandant militaire a fait échouer à Thiecht une proclamation édictant la peine de mort contre tout civil qui conservera des armes en sa possession.

Des fils de fer barbelés sont tendus à la frontière de Belgique à Assenede, pour empêcher notamment le contrebande.

On mande de Turnhout que tous les préparatifs sont terminés au camp de Beverloo, pour recevoir et exercer les recrues allemandes.

De grandes masses de troupes ont été récemment concentrées dans le Nord de la province d'Anvers, dont quelques-unes ont été envoyées à Turnhout et à Hoogerstraten, et les autres à Heist-Op-Den-Berg et aux environs.

Le paiement des contributions de guerre

Berne, 15 Décembre. Selon la Gazette de Cologne, un groupe de banquiers a assuré le paiement, en dix verse-

ments, du restant de la première contribution de guerre imposée à la Belgique. La ville de Bruxelles a décidé de payer la contribution de guerre de 45 millions, dernièrement imposée pour l'entretien des troupes d'occupation, au moyen d'imposés à prélever jusqu'au 1^{er} juin 1915.

L'Agression turque

Communiqué officiel russe

Pétrograde, 15 Décembre. Le communiqué de l'état-major de l'armée du Caucase signale seulement six actions de détail sur l'ensemble du front.

La population turque de Smyrne contre l'Angleterre

Athènes, 15 Décembre. Des télégrammes de Salonique annoncent que la population turque de Smyrne a aidé la police à arrêter les capitaines et les équipages de deux steamers britanniques dans le port. Les prisonniers ont été l'objet de démonstrations hostiles, et ils ont été hués et poursuivis à coups de pierre.

Sur terre et sur mer les Turcs se révoltent contre les officiers allemands

New-York, 15 Décembre. Le New-York Herald reçoit d'Athènes 14 décembre : J'apprends que pendant ces derniers jours les militaires ont été dans toute la Turquie en Europe et en Asie. Naturellement elles ont été réprimées énergiquement.

Dans la plupart des cas l'on s'est efforcé d'empêcher que les événements ne se répètent en Europe et en Asie. Naturellement elles ont été réprimées énergiquement.

Les petits cadeaux de Guillaume

Amsterdam, 15 Décembre. Le Berliner Tageblatt annonce de Constantinople que l'empereur allemand en Turquie a l'intention de faire cadeau au sultan d'un beau turban Saladin, à Damas.

La réunion du Parlement turc

Constantinople, 15 Décembre. Le Parlement turc s'est réuni aujourd'hui avec le cérémonial accoutumé, en présence d'empereur, du prince héritier, du corps diplomatique, Goltz, Richthausen et de la famille royale. On y a donné lecture du discours du Trône.

Amsterdam, 15 Décembre. Un télégramme de Constantinople annonce que, dans le discours du trône qu'il a lu à la réunion du Parlement, le sultan a fait des déclarations suivantes : Nous allons justement opérer de nouvelles réformes dans l'intérieur du pays, quand soudainement une crise éclata. Tandis que notre gouvernement était résolu à observer la neutralité, notre flotte fut attaquée par les Russes.

L'Angleterre et la France commencent alors les hostilités et envoient des troupes sur nos frontières. Le sultan par conséquent l'état de guerre avec ces puissances.

Nous étions dans la nécessité de résister par la force armée. Les Russes ont été vaincus, et nous avons, par conséquent, pu poursuivre contre le monde islamique, la Russie et la France, et qui a pris le caractère de persécution religieuse.

De suis certain que nos armées ajouteront de nouvelles victoires en Asie et en Afrique à celles remportées par nos armées en Allemagne.

Les privilèges spéciaux accordés par notre gouvernement, tels qu'ils étaient contenus par les constitutions, constituent un empiètement sur nos droits de souveraineté. Je suis heureux d'ajouter que nos relations avec les puissances neutres sont sincèrement amicales.

Le loyalisme de l'Égypte et du Soudan envers l'Angleterre

Le Caire, 15 Décembre. Les membres du Club des officiers égyptiens de Khartoum ont donné une fête à l'occasion du nouvel an de l'Égypte, à laquelle assistaient le commandant en chef et le gouverneur général du Soudan, Wingate pacha.

Le miralî Ahmed Fatîme, président du Club, a prononcé un discours où il a exprimé le loyalisme et l'attachement des officiers égyptiens envers le gouvernement britannique, et spécialement envers sir Reginald Wingate pacha, leur commandant en chef.

Un notable soudanais fait la déclaration suivante : « Avant l'occupation anglaise au Soudan, je possédais 400 chameaux, maintenant j'en ai 5.000. Je voudrais si vous voulez bien accepter, offrir au gouvernement de Sa Majesté britannique 1.000 chameaux. »

Wingate pacha le remercia chaleureusement et promit de transmettre son offre au gouvernement britannique.

Pieurs listes de souscriptions en faveur des blessés de la guerre circulent au Soudan. A Hafia, ces souscriptions ont atteint le chiffre de 300 livres égyptiennes.

Sur Mer

Les sous-marins allemands tentent une nouvelle attaque de Douvres

Douvres, 15 Décembre. Une flottille de sous-marins allemands, évaluée diversement à six, sept ou huit bâtiments, a tenté sans succès de pénétrer le matin du 3 décembre, de bonne heure, dans le port de Douvres.

Des qu'un périscope fut aperçu, les canons des forts balayèrent la mer sur l'espace d'un mille, et des destroyers furent envoyés à la recherche de l'ennemi.

On croit qu'un ou deux sous-marins ont été coulés.

Il s'agirait donc d'une nouvelle attaque de sous-marins.

Une escadre allemande dans le golfe de Botnie

Pétrograde, 15 Décembre. On annonce que de nombreux navires de guerre allemands croisent dans le golfe de Botnie, et éclairent le littoral avec leurs projecteurs.

Pour se consoler du désastre des îles Falkland

Copenhague, 15 Décembre. A l'occasion de la destruction de l'escadre allemande d'Extrême-Orient, le président, M. Kaempf, a adressé à l'empereur un télégramme où il déclare que le peuple allemand est étroitement uni avec son souverain dans

la douleur et le deuil, mais aussi dans l'admiration et l'orgueil qui inspire cette action glorieuse.

« La nation, dit-il, qui enfante de tels héros, peut attendre sans crainte les plus grands sacrifices. Elle est sûre de vaincre. » L'empereur a répondu par une dépêche où on lit le passage suivant : « Supportons avec espoir et confiance les épreuves de cette lutte pour l'existence imposée à la patrie et à chacun de nous en particulier. Puisse Dieu, de la main souveraine nous apporter le bonheur ou le malheur, la joie ou la tristesse, faire que ces heures pénibles soient une bénédiction pour le peuple et la nation. »

Deux torpilleurs autrichiens coulés par les mines

Rome, 15 Décembre. Deux torpilleurs autrichiens, croisant au delà de Pola ont touché des mines et ont coulé.

Deux croiseurs allemands entrent en collision

Bâle, 15 Décembre. Le correspondant du Daily Mail reçoit par voie privée la nouvelle que ces jours derniers, dans le détroit de Kiel, le navire de guerre Gull-land est entré en collision avec le croiseur Hertha, et qu'il en est résulté de graves avaries pour les deux navires, au point que ni l'un ni l'autre ne pourront reprendre la mer avant deux mois.

L'équipage d'un charbonnier anglais coulé par le « Dresden »

New-York, 15 Décembre. On annonce que le vapeur allemand Rha-kotis a débarqué à Callao l'équipage du charbonnier anglais Northwales qui a été coulé par le croiseur Dresden.

L'Italie et la guerre

L'incident d'Hodeidah

M. Pichon dit dans le Petit Journal : Quel que soit le règlement qui intervienne au sujet de l'incident d'Hodeidah, il ne sera jamais, et les mesures prises par les autorités ottomanes contre le consul d'Italie dans le port turc de la mer Rouge, ne sont que le prétexte de tentatives qui suivront inévitablement.

En prenant avec le succès dont nous sommes les témoins l'initiative de la guerre sainte, l'empereur protestant de Berlin et les musulmans de Constantinople, ont fait de Constantinople, à tout le moins ouvert le drapeau à tous les instincts de fanatisme atavique qui dorment dans le fond de l'âme des Osmanlis.

D'autres attentats sont à prévoir

Le président du Conseil est revenu hier des départements du Nord, où il s'était rendu avec M. Léon Bourgeois.

Il s'est passé une partie de la matinée à Arras, où le fonctionnement des services économiques est très satisfaisant.

Le conseil est composé d'un médecin en chef, d'un professeur à l'Université impériale de Tokio, de plusieurs médecins placés sous sa direction, et d'une trentaine des meilleurs infirmiers du Japon.

La Croix-Rouge japonaise à Paris

Paris, 15 Décembre. Une lettre de Tokio annonce la préparation active d'un convoi de la Croix-Rouge japonaise à destination de Paris.

Le convoi est composé d'un médecin en chef, d'un professeur à l'Université impériale de Tokio, de plusieurs médecins placés sous sa direction, et d'une trentaine des meilleurs infirmiers du Japon.

La lettre qui apporte cette nouvelle se termine par l'expression d'une sympathie sincère qu'on professe, à l'égard de la France alliée, dans l'Empire du Soleil Levant.

La Roumanie interviendra

Paris, 15 Décembre. Elle a avec l'Italie partie liée. L'entrée en ligne de la Roumanie aura lieu en février.

Chronique Locale

Assistance aux familles nécessiteuses. — Les familles nombreuses, assistées en vertu de la loi du 14 juillet 1913, ont été informées que l'allocation du mois de décembre sera payée le mercredi 16 du courant, de 9 heures à midi et de 2 à 4 heures, rue Cassini, 54.

On a l'impression à Bugeat que l'opinion publique est vivement préoccupée de l'invasion des troupes russes dans la grande plaine du Danube et de ses affluents, et qu'un désespoir de cause elle renoncerait à une revanche, d'ailleurs tenue pour impossible.

On croit savoir de plus, dans la capitale roumaine, que le cabinet de Vienne essaiera, au début de décembre, de traiter avec les Serbes. La Roumanie craint d'être frustrée dans ses légitimes espérances. L'Autriche ne peut pas se retourner vers les grandes puissances qui la combattent, sollicitait une paix, même humiliante et ruineuse pour elle.

Un jeune Roumain de Transylvanie, venu dernièrement à Bucarest, avait été reçu comme élève à l'école militaire. Il avait annoncé à son père la bonne nouvelle, le jeune homme lui a écrit à son ancien domicile, en Transylvanie. La réponse vint d'arriver, et tous les jours le jeune homme se public et lui écrivait : « On communique au jeune X... que son père a été fusillé. »

Pétrograde sans eau

Pétrograde, 15 Décembre. Des glaçons obstruent les conduites.

Par suite de l'abaissement subit de la température, des glaçons provenant de la Neva et du lac Ladoga ont pénétré dans certaines conduites d'eau, qu'ils ont obstruées, de telle sorte qu'une partie de la ville a été privée d'eau pendant plusieurs heures, et que des milliers d'habitants furent dans l'impossibilité de préparer leurs repas.

Parallèlement, les restaurants durent refuser d'admettre les clients.

Des usines furent obligées de chômer. Les autorités ayant pris des mesures pour remédier à la situation, les conduites d'eau

foront, dans la soirée, débarrassées de la glace.

Paris, 15 Décembre. Le Comité de la Croix-Rouge française a décidé d'envoyer à la Croix-Rouge japonaise, à destination de Paris, un convoi composé d'un médecin en chef, d'un professeur à l'Université impériale de Tokio, de plusieurs médecins placés sous sa direction, et d'une trentaine des meilleurs infirmiers du Japon.

En France

Au Conseil des Ministres

Paris, 15 Décembre. Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Raymond Poincaré. Tous les ministres étaient présents à l'exception de M. Millerand, retenu à Bordeaux.

Sur la proposition de MM. Viviani, président du Conseil, et Ribot, ministre des Finances, le Conseil a décidé de demander aux Chambres le vote d'un crédit de 300 millions, dans le but de venir en aide aux malheureuses populations des départements envahis.

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Raymond Poincaré. Tous les ministres étaient présents à l'exception de M. Millerand, retenu à Bordeaux.

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Raymond Poincaré. Tous les ministres étaient présents à l'exception de M. Millerand, retenu à Bordeaux.

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Raymond Poincaré. Tous les ministres étaient présents à l'exception de M. Millerand, retenu à Bordeaux.

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Raymond Poincaré. Tous les ministres étaient présents à l'exception de M. Millerand, retenu à Bordeaux.

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Raymond Poincaré. Tous les ministres étaient présents à l'exception de M. Millerand, retenu à Bordeaux.

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Raymond Poincaré. Tous les ministres étaient présents à l'exception de M. Millerand, retenu à Bordeaux.

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Raymond Poincaré. Tous les ministres étaient présents à l'exception de M. Millerand, retenu à Bordeaux.

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Raymond Poincaré. Tous les ministres étaient présents à l'exception de M. Millerand, retenu à Bordeaux.

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Raymond Poincaré. Tous les ministres étaient présents à l'exception de M. Millerand, retenu à Bordeaux.

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Raymond Poincaré. Tous les ministres étaient présents à l'exception de M. Millerand, retenu à Bordeaux.

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Raymond Poincaré. Tous les ministres étaient présents à l'exception de M. Millerand, retenu à Bordeaux.

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Raymond Poincaré. Tous les ministres étaient présents à l'exception de M. Millerand, retenu à Bordeaux.

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Raymond Poincaré. Tous les ministres étaient présents à l'exception de M. Millerand, retenu à Bordeaux.

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Raymond Poincaré. Tous les ministres étaient présents à l'exception de M. Millerand, retenu à Bordeaux.

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Raymond Poincaré. Tous les ministres étaient présents à l'exception de M. Millerand, retenu à Bordeaux.

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Raymond Poincaré. Tous les ministres étaient présents à l'exception de M. Millerand, retenu à Bordeaux.

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Raymond Poincaré. Tous les ministres étaient présents à l'exception de M. Millerand, retenu à Bordeaux.

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Raymond Poincaré. Tous les ministres étaient présents à l'exception de M. Millerand, retenu à Bordeaux.

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Raymond Poincaré. Tous les ministres étaient présents à l'exception de M. Millerand, retenu à Bordeaux.

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Raymond Poincaré. Tous les ministres étaient présents à l'exception de M. Millerand, retenu à Bordeaux.

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Raymond Poincaré. Tous les ministres étaient présents à l'exception de M. Millerand, retenu à Bordeaux.

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Raymond Poincaré. Tous les ministres étaient présents à l'exception de M. Millerand, retenu à Bordeaux.

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Raymond Poincaré. Tous les ministres étaient présents à l'exception de M. Millerand, retenu à Bordeaux.

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Raymond Poincaré. Tous les ministres étaient présents à l'exception de M. Millerand, retenu à Bordeaux.

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Raymond Poincaré. Tous les ministres étaient présents à l'exception de M. Millerand, retenu à Bordeaux.

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Raymond Poincaré. Tous les ministres étaient présents à l'exception de M. Millerand, retenu à Bordeaux.

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Raymond Poincaré. Tous les ministres étaient présents à l'exception de M. Millerand, retenu à Bordeaux.

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Raymond Poincaré. Tous les ministres étaient présents à l'exception de M. Millerand, retenu à Bordeaux.

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Raymond Poincaré. Tous les ministres étaient présents à l'exception de M. Millerand, retenu à Bordeaux.

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Raymond Poincaré. Tous les ministres étaient présents à l'exception de M. Millerand, retenu à Bordeaux.

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Raymond Poincaré. Tous les ministres étaient présents à l'exception de M. Millerand, retenu à Bordeaux.

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Raymond Poincaré. Tous les ministres étaient présents à l'exception de M. Millerand, retenu à Bordeaux.

plaque de marbre, au siège de l'Association. Le nom de son frère regretté, Gabriel Bellin, rédacteur au Petit Marseillais, tombé héroïquement sur les champs de bataille de la Belgique. Il a également voté un ordre du jour saluant en mémoire des confrères qui, par leur mort glorieuse, ont honoré la grande famille de la presse française.

Renouvellement de la Chambre Syndicale des Agents de Change. — La Compagnie des Agents de Change près la Bourse de Marseille, réunie en assemblée générale le 15 du courant, à l'effet de procéder, selon les termes de ses statuts, au renouvellement de sa Chambre syndicale pour l'exercice 1914-1915, a nommé :

M. P. Gautier, syndic, élu à l'unanimité ; MM. L. Chetret, adjoint, élu ; E. Richard, J. Blisson, J. Laurans, P. Reboul, A. Godat, adjoints élus à l'unanimité.

M. Chetret, élu en remplacement de M. Blanc, sorti en cours d'exercice.

M. Girbal, professeur au lycée de Marseille, élu, le 17 décembre courant, dans la salle halle de la Bourse de Marseille, rue d'Armeny, une conférence aux instituteurs et institutrices, sur « L'Allemagne de 1648 à 1790, le Saint-Empire, les Prussiens et les Français. La conférence ne commença qu'à dix heures un quart.

En la Chambre. — Profitant du départ pour la guerre de M. Monnier, plusieurs jeunes vauriens ne trouvant rien de mieux que d'aller cambrioler la villa, au Roucas-Blanc, et pour mieux démolir, nos alliés, ils se généraient point pour opérer en deux fois, le 24 et le 26 septembre. Mais, à cette dernière date, ils furent surpris et, après recherches, la sûreté réussit à les arrêter. Les individus, Esprit Berrot, A. Donnadieu et Joseph Max, ainsi que la maîtresse de l'un d'eux, chez qui l'on trouva des objets dérobés à la villa.

On comparait tous à l'audience d'hier ou, après débats présidés par M. Valenti, ils ont été condamnés, Esprit Berrot et A. Donnadieu à 3 ans de prison et 3 ans d'interdiction de séjour ; Joseph Max à 6 mois de prison. Quant à Bouys Max, après une très éloquente plaidoirie de Me Pollak, il a été acquitté.

Dans un article plus spécialement consacré à la question de la Phylloxera, le Commerce de cette semaine continue la série de ses études sur les moyens propres à détruire la concurrence allemande. Ce numéro contient, en outre, le nouvel horaire des lignes du P.-L.-M. pour le transport des marchandises et des voyageurs, la revue du marché des céréales, etc., etc.

Collision de véhicules. — Avant-hier soir, vers 4 heures, une collision s'est produite au Grand-Chemin de Toulon, entre le tramway n° 66, de la ligne de la Gare à la Gare, et un véhicule de la Société Solvay. Celui-ci conduisait le charretier Louis Jourdan, était arrêté au milieu de la voie, et le wattman dit tout ce qui était possible. Le charretier fut blessé. Malgré tous ses efforts, il n'y put parvenir, et les deux véhicules entrèrent en collision. Le choc fut si violent que le tablier du tramway s'éleva et la chaudière des voyageurs qui se trouvaient sur la plateforme furent blessés. Ce sont : Mme Victorine Bonay, habitant Cuges ; Germaine Donnadieu, habitant Saint-Marcel ; et Lucien Démaillé, demeurant en ville. Les blessures sont, d'ailleurs, peu graves, et tous quatre ont pu regagner leur domicile.

Le commissaire de police, en conséquence, a ouvert une enquête pour établir les responsabilités de cet accident.

